

La voix de l'Opposition de gauche

Une certaine conception de la démocratie et de la Tribune libre.

24.11.12

Informations ouvrières n° 226 page 14

Titre : *La rédaction - Informations ouvrières et le libre débat*

Premier paragraphe de cet article :

- *"Un certain nombre de nos lecteurs nous ont interrogés sur la signification de l'interview de Jean-Luc Mélenchon. Informations ouvrières est à la fois l'organe du POI et une tribune libre de la lutte des classes. A ce titre, il ouvre régulièrement ses colonnes à de nombreux militants ouvriers et syndicalistes qui, sans partager les positions du POI, peuvent trouver à s'exprimer librement dans ce journal."*

En lisant ces lignes, je me suis dit : tiens des lecteurs pas contents -sans doute, que dis-je, à coup sûr des militants du POI, la ficelle était un peu grosse, qui ne comprennent pas pourquoi leur parti accordait une pleine page à l'illusionniste Mélenchon nourrit par l'Union européenne.

En fait pas du tout, j'étais complètement à côté de la plaque, j'avais lu trop vite, je me suis laissé abuser à la fois par le premier paragraphe de cet article et par la formule du dernier paragraphe qui était également ambiguë, j'avais cru comprendre qu'ils allaient donner la parole à un lecteur qui contestait la présence de cet interview dans ce journal après avoir évoqué *"la signification de l'interview de Jean-Luc Mélenchon"*, je n'ai pas imaginé que cela s'appliquait non pas à la présence de cet interview en tant que tel mais à sa signification politique du fait qu'on la connaît sur le bout des doigts, quel militant ne sait pas que Mélenchon se revendique de l'UE et de l'ONU, franchement ?

Voici le dernier et l'avant-dernier paragraphe en question :

- *"C'est dans ce cadre par exemple que Claude Jenet nous a transmis une réaction à l'interview de Jean-Luc Mélenchon, que nous publierons la semaine prochaine."*

La rédaction d'Informations ouvrières entend dans les semaines et les mois qui viennent ouvrir plus encore ses colonnes à tous les militants ouvriers qui cherchent, sans forcément partager notre point de vue, à résister aux plans d'austérité du gouvernement Hollande-Ayrault."

Sachant que Claude Jenet était secrétaire national du POI, j'ai cru qu'il avait servi de boîte aux lettres des lecteurs que cet interview avait suscité, pas du tout, le dernier paragraphe m'a induit en erreur car la rédaction d'Informations ouvrières a fait allusion à des militants ouvriers qui sont extérieurs au POI et qui pouvaient réagir aux articles contenus dans leur journal, ce que n'ai pas Claude Jenet, quant à présenter Mélenchon comme un *"militant ouvrier"* alors qu'il a fait toute sa carrière au PS, au Sénat et au Parlement européen, c'est grotesque.

Bref, je n'avais pas compris cette tournure qui signifiait que ce serait Claude Jenet qui nous ferait part la semaine suivante de sa réaction à l'interview de Mélenchon, ce dont on se fout complètement, surtout pour confirmer que Mélenchon n'entend pas rompre avec l'UE, tout comme son modèle Die Linke, leur clone Syriza, etc. !

Donc pas question de donner la parole à des militants qui ne partagent par leur paradigme pour ou contre la rupture avec l'UE, qui lorsqu'on y regarde de plus près sert d'écran pour évacuer une autre question ou tient de la mystification. Leur "*libre débat*" se réduit à donner la parole à des gens qu'ils ont triés sur le volet sur des sujets qu'ils ont choisies eux-mêmes !

Manifester devant l'Assemblée nationale, quelle drôle d'idée !

Moi, il y a une autre question qui me taraude et que ni les uns ni les autres ne poseront : quand vous déciderez-vous à faire du combat contre les institutions de la Ve République l'axe de votre combat politique puisque toutes les questions économiques, sociales et politiques convergent vers les institutions de la Ve République, y compris la question de l'UE, de l'ONU, de l'Otan, etc. des relations de l'Etat avec les autres nations et institutions internationales ? Pendant combien de temps encore allez-vous épargner, donc soutenir l'Etat des capitalistes ?

Il y en a qui appellent à une manifestation devant l'Assemblée nationale ?

Pour quoi faire, sur quel mot d'ordre, dans quelle perspective politique ? Comme en Grèce depuis trois ans, en Espagne, au Portugal, en Italie ? Pour que les représentants du capital au sein du Parlement se mettent au service des travailleurs alors qu'ils sont inféodés à l'oligarchie financière ? C'est bien cela dites-moi ? Ou s'agit-il d'indiquer aux travailleurs l'obstacle politique qu'ils doivent abattre pour résoudre leurs problèmes, etc. ?

Houlala comme vous y allez, vous allez effrayer ces braves travailleurs au lieu de les rassembler !

Il est vrai qu'en Grèce, au bout de trois ans on a pu observer qu'en procédant pas étapes, par petits pas, en diluant le mot d'ordre axer contre les institutions, le résultat était spectaculaire : le néant en terme de progression de leur conscience politique et d'organisation, avec pour pendant l'extrême droite qui parade ! A la place on leur a servi matin, midi et soir la troïka, ce qui satisfera sans doute un Mélenchon, mais pas nous, désolé.

Mieux encore. Vous vous attaquez à l'Etat, vous faites le jeu des tenants du Nouvel ordre mondial qui veulent les affaiblir, puis les liquider, vous êtes leur complice.

Mais en protégeant l'Etat, en refusant de l'attaquer, vous croyez aboutir à quel résultat ? Vous vous prenez pour qui, pour quoi, vous n'avez aucune emprise sur les institutions, leur fonctionnement et leur orientation politique, vous pouvez peut-être faire croire le contraire à des crétins ou des ignorants, les faits l'attestent quotidiennement, vous voulez qu'on établisse la liste des trois derniers mois qui le prouve, de la ratification du TSCG au vote des différents budgets 2013. Un peu de sérieux tout de même.

Certes, quand on n'est pas un mégalomane ou dans un horrible dogmatique, bref, qu'on fait preuve d'un minimum de lucidité, on ne peut que constater notre impuissance à freiner, endiguer ou inverser ce processus. Mais rien ne dit qu'on ne pourrait pas profiter de ce délai qui nous est accordé et qui ne durera pas éternellement, les Grecs sont en train d'en prendre plus ou moins conscience dans des conditions difficiles, pour recruter les travailleurs et les militants qui sont en rupture avec le capitalisme et les institutions, à leur manière évidemment, maladroitement ou inconsciemment,

en rupture avec cette société qu'ils ne supportent plus, une multitude de faits et de propos rapportés l'attestent quasi-quotidiennement pour ceux qui savent encore observer et écouter la colère qui gronde des profondeurs du prolétariat.

Parfois on hésite sur certaines questions, là les choses sont parfaitement claires, si on continue de se détourner de ces travailleurs, on va droit à la pire défaite qui soit, c'est une certitude.